

Père Noël et le secret des lutins

Sophie Charp
(Tous droits réservés)

« *Petit Papa Noël, quand tu descendras du ciel...* »

Bonjour, cher petit auditeur...
Noël approche... Plus que quelques jours...
As-tu fait ta lettre au Père Noël ?
As-tu placé tes souliers devant la cheminée ?
Iras-tu écouter les chorales de Noël ?

Pourquoi est-ce que je te demande ça ?
Parce que j'ai envie de te confier un secret !

Quand tu iras écouter les chants de Noël, regarde bien les enfants de la chorale... Il est possible que parmi eux se cache... un lutin !
Viens ! Assieds-toi ! Je vais te raconter pourquoi.
Cela s'est passé il n'y a pas si longtemps...

Comme à son habitude, à cette période de l'année, Père Noël est heureux. Je me souviens, on pouvait l'entendre siffloter tellement il était content de pouvoir bientôt prendre son air solennel et aller distribuer des cadeaux "à la pelle", comme il dit. Il se promenait dans ses ateliers, inspectait un ou deux paquets, vérifiait les listes des enfants, écrivait à quelques parents...

Cette saison allait encore faire des heureux, se disait-il. Tout était en place ! Les cadeaux attendaient dans les chariots décorés. Les paquets enrubannés étaient bien rangés. Il était hors de question de se tromper. Au matin de Noël, tout devait être installé.

Il fallait que ce Noël soit parfait ! Parfait, oui, c'était le mot ! Il fallait que le monde d'en bas puisse rêver, que les familles puissent se réunir en paix, que ces moments délicieux restent dans leurs souvenirs...

Intermède musical

On ne peut plus satisfait, notre cher Père Noël se laissait aller à la rêverie... Quand, soudain, un lutin à la mine contrariée arriva comme une furie. « Père Noël ! Père Noël ! C'est la catastrophe ! Les anges ne veulent plus chanter ! Ils disent qu'ils ont déjà trop travaillé cette année ! »

« Depuis quand les anges comptent-ils leurs heures ? » gronda le Père Noël. Et qui allait chanter alors ? Un Noël sans chansons, ce n'est pas un Noël !

On raconte que la colère du Père Noël fut si grande que les lutins crurent à un tremblement de terre.

Un grand rassemblement fut sonné dans tout le pays d'en haut. Trompettes, carillons, cloches et grelots créèrent un énorme écho... Quel vacarme !

Des milliers de petites créatures à bonnets verts se pressèrent autour du vieil homme. Qu'avait-il à annoncer de si important ? Comment ? Les anges ne voulaient

plus travailler ? Les lutins allaient devoir les remplacer ? « Mais c'est impossible, crièrent-ils en chœur. Nous ne savons pas chanter ! » Et ouvrant grand leurs bouches, ils laissèrent échapper des sons plus bizarres les uns que les autres : des couacs, des raclements de gorge... Une véritable cacophonie à la limite du supportable...

Mais Père Noël était bien décidé et ne se laissa pas impressionner. « Rien n'est impossible dans mon pays ! » leur dit-il de sa grosse voix. Les lutins feraient cette chorale ! Coûte que coûte !

Et d'ailleurs, trêve de bavardage, il avait la solution. Il leur avait trouvé un professeur de chant exceptionnel.

En effet, au paradis d'à côté, vivait une ancienne et très célèbre cantatrice du pays d'en bas. La Calas. Si on tendait l'oreille, on pouvait l'entendre tous les matins s'exercer et faire des vocalises. « Ah... Ah... Ah... Oh... Oh... Oh... Ih... Ih... Ih... » Cela ne devait sûrement pas être facile de vivre à ses côtés. Mais comme c'était le paradis, tout le monde était bienveillant avec elle.

Les lutins découvrirent une femme au grand nez fin et au regard sombre qui parlait avec un drôle d'accent, en roulant les "r" et en faisant de grands gestes. Voici ce qu'elle dit aux lutins ce jour-là. Je vais essayer de l'imiter :

« Bonnjoul mes chélis, chélis ! Aols, comme ça votle Papa Noël veut que je vous enseigne le chant. C'est tlès bien ! Blavissimo ! Aols, tout le monde gonfle les joues, sol les levles et blll... on fait le bluit du moteurrrr ! Blll ! »

Toi aussi, tu la trouves étrange ? En tout cas, les lutins étaient ravis ! Quelle était donc cette méthode si amusante pour apprendre à chanter ? Toute l'après-midi, la chanteuse excentrique leur fit faire des sons les plus rocambolesques : des bruits d'animaux, des cris d'oiseaux, des oh, des ah. Elle les fit chanter la tête en bas, les pieds en l'air, avec des grimaces, avec l'air très sérieux...

Quand fut venu le moment tant attendu de l'audition devant le Père Noël, un joyeux chahut emplit les cieux. Malheureusement, très très loin des jolis chants de Noël.

Pendant ce temps, dans le pays d'en bas, tout le monde se préparait. Les villes se paraient de leurs longues guirlandes lumineuses et de leurs belles étoiles argentées. Les humains s'activaient pour faire les plus beaux des sapins, les plus belles vitrines. Les marchés de Noël, installés sur les places des villages, regorgeaient de joyeux visiteurs. Peu à peu, la terre se mettait à briller, à scintiller délicatement. À certains endroits, un fin manteau de neige complétait ce décor féerique. Quel merveilleux spectacle !

Mais pas sûr que là-haut, dans le ciel, on était prêt à contempler la terre. Il y régnait un tel désordre...

Justement... Où en étions-nous là-haut ?

Eh bien ! Père Noël en avait plein les oreilles de ces répétitions. Et il était à bout de nerfs.

Chaque jour, la cantatrice réclamait de nouvelles choses :

Il fallut faire venir des cuisiniers français pour préparer des petits plats équilibrés pour nos chers lutins. Ensuite, il fallut trouver un orchestre pour accompagner nos petits chanteurs. C'est ainsi qu'ils amenèrent du fin fond de la banquise une troupe de pingouins musiciens, de véritables stars dans leur catégorie. Mais là encore, le résultat fut désastreux. Au son des instruments, nos lutins se mirent à danser frénétiquement dans tous les sens ! Il leur était impossible de se concentrer.

Père Noël exécuta tous les caprices de la cantatrice, même les plus originaux. Mais il fallut se rendre à l'évidence... Nos lutins n'étaient pas des graines de stars... Pour la première fois de sa vie, Père Noël dut admettre qu'il ne pourrait pas relever un défi. Tant pis. ce Noël serait un Noël sans chansons...

Les pingouins prirent la route du retour sans oublier de signer quelques autographes au passage... Les cuisiniers purent retourner à leurs fourneaux terrestres (des idées de recettes plein la tête). La cantatrice repartit dans son paradis d'à côté et les lutins dans leurs ateliers pour finir d'emballer les derniers cadeaux...

Quel silence !

À nouveau, une grande sérénité imprégna les cieux. L'étoile du Berger, qui brillait de mille feux, adressa au vieil homme son plus beau sourire. « Ne t'inquiète pas, semblait-elle lui dire. Pense à la magie de Noël... »

Tu vas vite comprendre pourquoi...

Au pays d'en bas, l'effervescence était perceptible ... Noël approchait ! Plus que quelques jours ! On se dépêchait, on réglait les derniers préparatifs, les enfants se pressaient dans les salles paroissiales pour répéter les fameux chants de Noël. On entendait leurs jolies voix s'élever vers le ciel...

« *Mon beau sapin, roi des forêts...* »

« Que c'est beau ! » se disait Père Noël bouleversé. Et là, il remarqua qu'à côté de lui, son lutin fidèle fredonnait en même temps que les enfants. Son chant était étonnamment harmonieux... Père Noël n'en croyait pas ses yeux, ou plutôt ses oreilles !

Mais bien sûr, c'était ça la solution ? Il fallait que les lutins apprennent avec des enfants pour chanter juste !

Le rassemblement fut à nouveau sonné. Grelots, carillons se remirent à tinter. Décidément, quel bazar !

Père Noël expliqua aux petites créatures étonnées son nouveau plan. Ils allaient chanter avec les petits Terriens ?

L'excitation était à son comble. On enleva les bonnets, on cacha ses longues oreilles sous les touffes de cheveux et on se retrouva entassé dans les traîneaux, prêt à partir !

Père Noël, transformé en chauffeur de bus scolaire, sillonna les campagnes, laissant à chaque arrêt, une poignée de petits bonhommes. Les lutins, guidés par la musique, s'infiltraient discrètement dans les chorales en pleine répétition. Comme ils étaient de petites tailles, on les remarquait à peine. Même les plus espiègles restaient sages,

trop contents de pouvoir approcher de près ces petits humains dont ils avaient tant entendu parler.

De temps en temps, les professeurs de musique fronçaient les sourcils, l'air mécontent. « Encore des retardataires ! » se disaient-ils. Et ils reprenaient la leçon !
« 1-2-3-4... »

« *Douce nuit, sainte nuit...* »

Tout se passait plutôt bien. Les progrès des lutins étaient phénoménaux. Leur voix aiguë et stridente fit place à un doux timbre cristallin. C'était un véritable enchantement !

Jusqu'au jour où... les lutins commencèrent à se faire des amis, tant et si bien que l'envie de participer aux petites bêtises devint très grande... C'est qu'ils sont très drôles ces petits humains ! On ne sut jamais qui eut cette idée saugrenue de coller la partition du professeur avec cette matière dégoûtante que les humains mâchent et appelle chewing-gum. Ce que l'on sait en revanche c'est que, furieux, le professeur attrapa l'oreille du petit bonhomme qui se trouvait devant lui. Et là ! Stupéfaction ! L'oreille se déplaça de tout son long... On entendit des Oh... des Ah... parmi les enfants ébahis... Comment pouvait-on avoir des oreilles aussi grandes ?

Le Père Noël dut faire diversion pour que le lutin puisse se sauver, en apparaissant, en costume, dans l'encadrement de la porte ! Tous les enfants se mirent à lui courir après, criant son nom : « Père Noël ! Père Noël ! »

Ouf ! Il était temps que cela cesse. De toute façon, les lutins étaient prêts ! Père Noël pouvait être fier. Il se retrouvait à la tête d'une magnifique chorale, à tel point que les anges, qui avaient tout observé et oubliant tous leurs tracas, décidèrent de les rejoindre. Vive la magie de Noël !

La tournée pouvait enfin commencer. Les lutins accompagnés des anges se mirent à chanter à l'unisson. « *Il est né le divin enfant...* » La douce musique s'éleva dans la nuit étoilée. Les rennes se mirent à piaffer ! Père Noël donna le signe du départ et le joyeux convoi s'élança sur la voie lactée...

Voici le secret que je voulais te confier.

Depuis cette aventure, nos chers lutins ont pris l'habitude de répéter les chants de Noël avec les petits humains sur terre. Et il n'est pas rare qu'au cours de sa tournée, Père Noël en oublie un ou deux. Alors, si tu regardes bien, tu pourras peut-être les apercevoir lors de la messe de minuit. Pour les reconnaître, c'est simple ! Ce sont les seuls à avoir deux grosses touffes de cheveux plaquées sur les oreilles !

FIN